

Depuis toujours, tu es mon Dieu

JE FAIS MIENNES ces paroles du psalmiste : « Depuis toujours, tu es mon Dieu. », car je suis née et j'ai grandi dans un milieu familial imprégné de foi chrétienne et d'Évangile.

Sans m'en rendre compte, je respirais cet air, que ce soit en famille, à l'école primaire, à la paroisse, où la quasi totalité du village marquait le Jour du Seigneur par la participation à l'Eucharistie.

Ma relation personnelle avec Jésus s'est développée très tôt, il me semble. Je me rappelle de ma première *communion* à 6 ans, de mes efforts de vie chrétienne adaptés à l'âge d'un enfant. L'ouverture à la vie allait de pair avec la découverte de la bonne nouvelle de Jésus.

Cinquième d'une famille de six enfants, j'observais, j'écoutais mes sœurs aînées lorsqu'elles allaient ou revenaient des rencontres de la JACF. Après l'école, travaillant à la ferme de mes parents, j'ai été contente à mon tour de faire partie de ce mouvement de jeunes. Sans beaucoup de formation, mais avec enthousiasme, nous vivions des *Campagnes d'année*, nous animions des *Journées d'entrée au travail* pour les jeunes de 14 ans, des fêtes. J'aimais spécialement les réunions entre militants où, aidés de l'aumônier, nous approfondissions à la fois notre regard sur le Christ, par la connaissance de l'Évangile, et notre regard sur la vie des jeunes, sur celle des villages, cherchant comment être *levain dans la pâte*. C'était aussi le temps de partages très amicaux de nos questions, de nos désirs concernant notre avenir.

Jésus fixa sur lui son regard

Heureuse de me donner ainsi, il m'arrivait, en priant, de questionner : « Seigneur, qu'est-ce que je peux faire de plus pour toi ? » Et la réponse fut inattendue, à la manière de l'Évangile : « Jésus fixa sur lui son regard et l'aima. Il lui dit : Viens, suis-moi. »

Ayant tant reçu gratuitement de la part du Seigneur, j'aspirais à être son témoin près de mes frères ruraux, en région déchristianisée comme on disait alors. C'est ainsi que je suis entrée chez les Sœurs des Campagnes. Avec elles j'ai parcouru les routes de l'Yonne, de la Creuse, du Loiret, de l'Eure, et depuis cinq ans, les pistes du Togo.

Je cherche ta présence

Tout au long de cet itinéraire le regard d'amour du Seigneur m'a toujours poursuivie. Au fur et à mesure, il m'a entraînée à sa suite malgré mes réticences à me laisser conduire, mes faiblesses et mes refus. Le suivre avec ses disciples dans sa pauvreté, lui qui n'avait pas *où reposer la tête* ; dans sa chasteté, lui qui était libre dans ses relations pour aimer chacun en vérité ; dans son obéissance, lui dont le désir unique était de réaliser le projet de son Père sur les hommes. Même si les années passent, je suis toujours au début de ce chemin, il y reste beaucoup d'étapes à franchir ! « Avance au large », me redit sans cesse le Seigneur.

A la suite de tant d'autres croyants, j'ai éprouvé parfois que le Seigneur me cachait son visage, m'invitant ainsi à le chercher davantage. Expérience du désert qui peut conduire à une intimité renouvelée, plus profonde : « Je vais la séduire, la conduire au désert et lui parler au cœur. », comme le disait le prophète Osée. Je vivais ces moments en communion avec bien des personnes rencontrées dans ma vie missionnaire, qui d'une manière ou d'une autre m'ont questionnée : « Où est-il ton Dieu ? »

■ Religieuses communautaires

Présence aux multiples visages

Le Seigneur m'a révélé tour à tour des facettes différentes de son visage, m'invitant à me laisser modeler par lui, à entrer dans les mêmes attitudes. Visage du berger à la recherche de la brebis perdue, de l'ami qui partage ses secrets, du libérateur qui compatit aux détresses, du Fils en relation constante avec son Père. A travers cela, révélation du visage de l'amour gratuit d'un Dieu cheminant avec les hommes. Depuis que je suis en Afrique me revient davantage le visage du Serviteur souffrant en cette foule de frères marqués par des exclusions, des souffrances de toute sortes, *depuis, depuis...*, comme disent les Africains, pour signifier que cela dure depuis longtemps.

Cependant, au cœur de cette vie africaine, des frères chrétiens, par leur choix radical du Christ et de l'Évangile, me stimulent à scruter avec eux le visage du ressuscité. Et aussi, combien d'animistes, enfants, jeunes, ou vieux me révèlent, sans le savoir, quelque chose de ce Visage. Les uns et les autres peuvent-ils deviner que leur vie renouvelle en moi l'appel initial du Christ et le désir d'y répondre en continuant la route avec eux ?

**Sœur Marie-Bernadette COLINEAU
Pouda (Togo) ■**